



Embargo: 26.04.2010, 9:15

Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST

7 Agriculture et sylviculture

Neuchâtel, 04.2010

Regards sur l'économie primaire suisse

... et rétrospective sur l'évolution de l'agriculture depuis 1848

L'agriculture, mais aussi la sylviculture, la pêche et la pisciculture forment le secteur primaire suisse. Ce secteur est donc marqué par les évolutions de ces branches, dont les plus récentes sont synthétisées ici.

Le jubilé des 150 ans de l'OFS est l'occasion de présenter l'évolution du secteur agricole depuis 1848, lorsque près de la moitié de la population était encore agricole au travers d'un éclairage spécial sur les deux pages intérieures.

Turbulences sur le marché du lait

L'agriculture génère plus de 92% de la valeur ajoutée brute du secteur primaire suisse (tableau T1). Dans l'ensemble, l'année 2008 fut une des meilleures années depuis le début du 21^e siècle. D'une part, la production laitière a connu une croissance importante, aussi bien en quantité qu'en prix. D'autre part, la poursuite de l'essor des services horticoles (paysagistes et entretien des jardins) a continué de soutenir la performance de l'ensemble du secteur primaire.

Cette embellie fut de courte durée. En 2009, la quantité de lait commercialisé s'est maintenue au-delà de ce que le marché pouvait absorber. Le prix du lait chuta, entraînant un recul du revenu dégagé par l'agriculture.

Le bois de construction subit la crise

La part de la sylviculture à la valeur ajoutée brute du secteur primaire est de près de 7% (tableau T1). A la hausse depuis 2005, les prix du bois ont commencé à baisser dès la mi-2008, réagissant rapidement au recul de la demande en bois de construction sur les marchés internationaux, en raison de la crise financière puis économique. Depuis, la production indigène de grumes a été réduite, tandis que celle de bois de chauffage s'est consolidée, la demande pour cette source d'énergie renouvelable ne tarissant pas.

T1 Valeur ajoutée brute du secteur primaire en 2008

Branches	2008*, en millions de francs, à prix courants	Variations 2007-2008* à prix courants	Variations 2007-2008* aux prix de l'année précédente
Secteur primaire	5923	2,1%	-3,2%
Agriculture**	5486	2,9%	-3,2%
Sylviculture	410	-7,7%	-4,7%
Pêche et pisciculture	27	11,3%	11,1%

* estimation

** y compris les services horticoles et les petites unités de production agricole.

L'économie agricole suisse entre 1848 et aujourd'hui

Vers une agriculture commerciale

La transition définitive d'une agriculture de subsistance vers une agriculture commerciale s'amorça dès la seconde moitié du 19^e siècle. L'importance croissante de la population non agricole et consommatrice conditionna l'agriculture marchande. L'essor de l'industrie encouragea progressivement l'exode rural, mouvement qui fut amplifié par le manque de perspectives pour nombre de ménages agricoles. En effet, le monde paysan fut confronté dès 1870 à la concurrence des importations massives de céréales bon marché, provenant en particulier de la Russie et du continent américain.

Au libéralisme économique et à l'industrialisation s'ajoutèrent des bouleversements sociaux et techniques dans les campagnes. Des usages communautaires telle la vaine pâture (accès libre pour tout bétail aux champs moissonnés ou en jachère) furent abandonnés. Les effets des progrès agronomiques furent significatifs. Dès 1860, la Confédération et les cantons investirent dans les améliorations foncières, notamment pour juguler les inondations. En production végétale, la sélection des semences, l'usage d'engrais industriels et les débuts des traitements des cultures contre les maladies fongiques augmentèrent les rendements.

Les avantages comparatifs de la production animale par rapport aux cultures vivrières prirent le dessus, modifiant profondément la palette de la production agricole, qui caractérise encore aujourd'hui l'agriculture suisse. Les importations de fourrages bon marché renforcèrent cet essor.

Eclairage: mutations démographiques

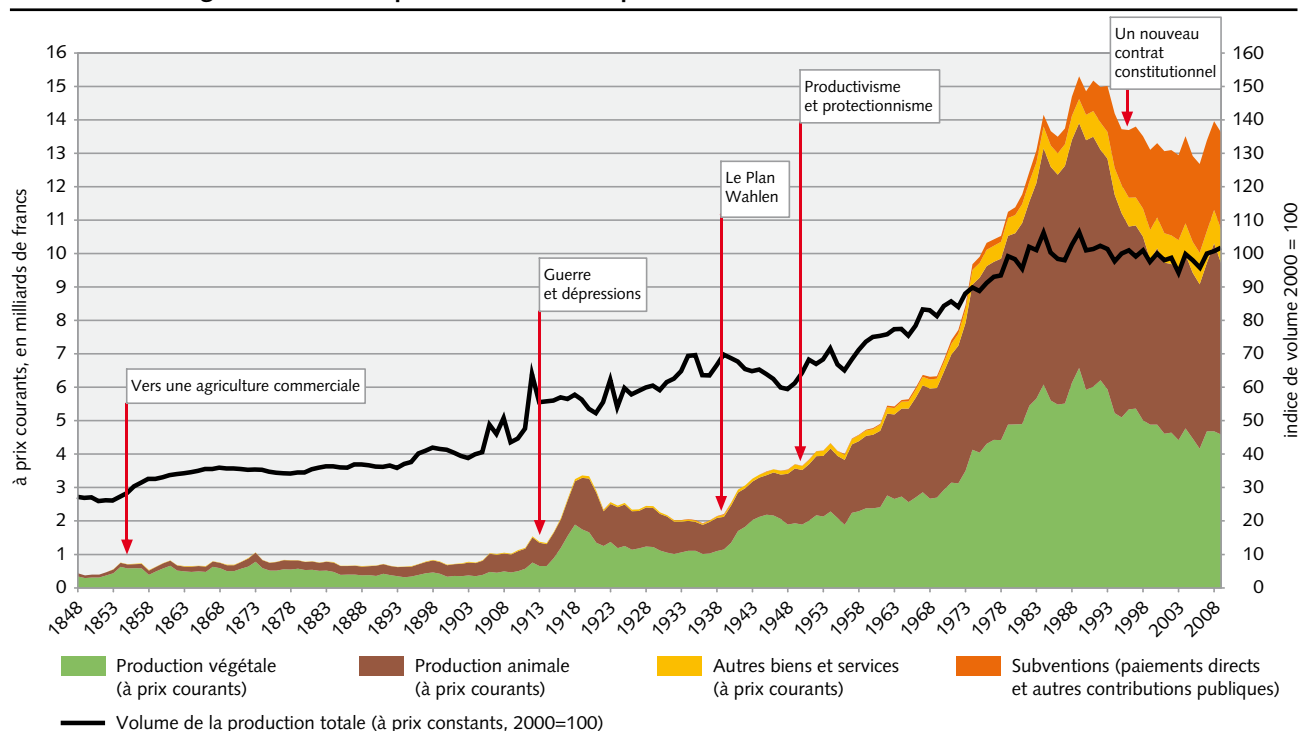
En 1848, la population de la Suisse s'élevait à 2,4 millions d'habitants, dont près de la moitié était agricole (graphique G2). Au cours des 150 dernières années, la part de la population agricole par rapport à la population totale a fortement diminué, surtout vers la fin du 19^e siècle (industrialisation et croissance de la population non agricole) et après la Seconde Guerre mondiale (recul significatif de la population rurale et «babyboom»). On compte aujourd'hui près de 90 habitants pour un emploi à plein temps dans l'agriculture. Le volume agricole produit par emploi a été multiplié par 15 depuis le début du 20^e siècle et par 25 depuis 1848. La force humaine a été graduellement remplacée par les animaux de trait, les développements de la mécanisation, l'électrification, les progrès dans l'élevage et dans les techniques culturales (graphiques G3 et G4).

Guerre et dépressions

De graves problèmes d'approvisionnement caractérisèrent la période de la Première Guerre mondiale, où la population dut faire face à une forte inflation des prix de l'alimentation. Des mesures de rationnement et de plafonnement des prix furent introduites. La démobilisation des troupes et les troubles sociaux de 1918–1920 ramenèrent brièvement des forces dans les campagnes. Le niveau des prix agricoles recula au cours des années 1920 et 1930, conséquence des crises économiques mondiales. Celles-ci induisirent en particulier une baisse des exportations et un afflux de produits importés à très bas prix en raison de l'écroulement du taux de change des devises étrangères par rapport au franc suisse. Au cours de cette période troublée, la Confédération intervint pour la première fois dans le soutien des prix agricoles.

Ressources de l'agriculture suisse: production totale et paiements directs

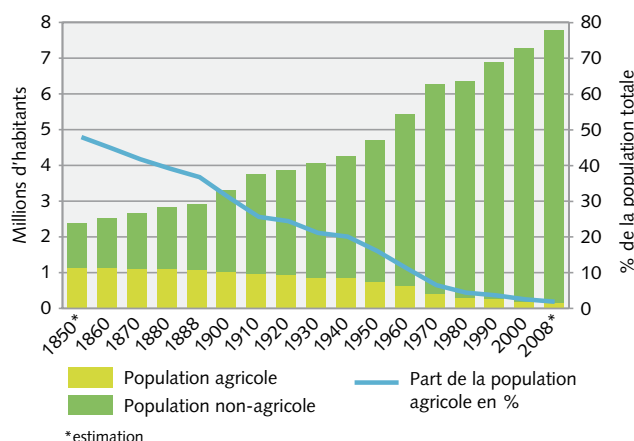
G 1



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Population de la Suisse

G 2



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le Plan Wahlen

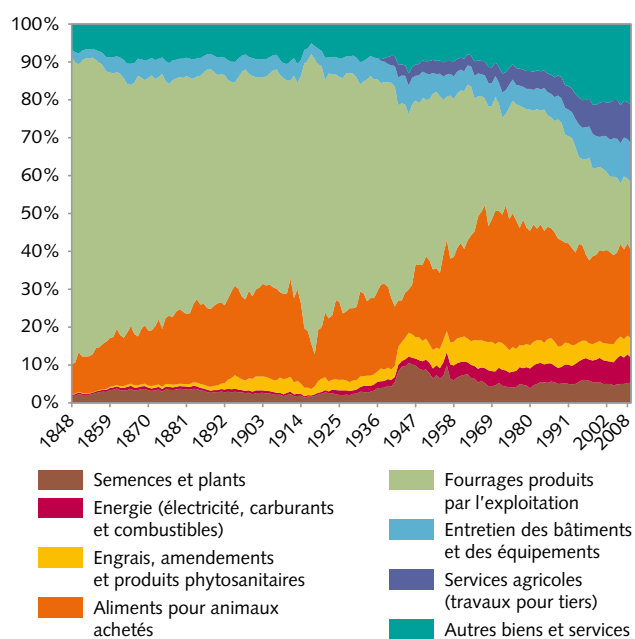
En 1940 fut introduit le plan Wahlen, destiné à améliorer le niveau d'auto-alimentation de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Ce plan était une combinaison entre une augmentation de la production (surtout végétale, à l'exemple des pommes de terre), couplée avec une limitation de la consommation de denrées alimentaires comme la viande, les produits laitiers, l'huile et le sucre, au travers de la distribution de tickets de rationnement aux ménages. Cette période forgea un lien entre la population et l'agriculture qui allait perdurer bien après 1945.

Productivisme et protectionnisme

Les progrès techniques et l'essor économique général propulsèrent le secteur agricole suisse dans une période d'après-guerre de productivisme. Le nombre d'exploitations

Composition de la consommation intermédiaire

G 3



© Office fédéral de la statistique (OFS)

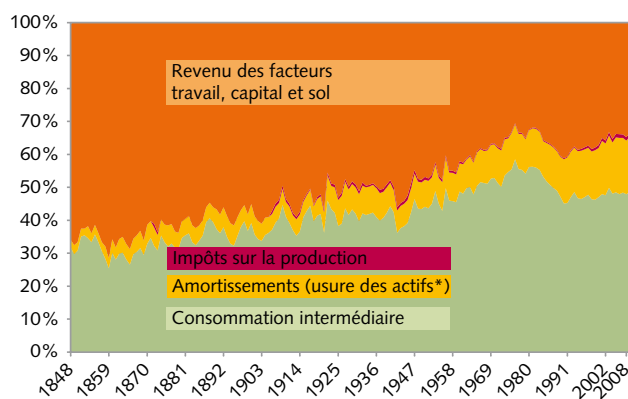
et d'emplois recula fortement, tandis que le volume produit doubla presque en 40 ans. La rationalisation impliqua des investissements lourds (installations, machines) et une spécialisation. Les services agricoles (moissons, puis semences de précision, graphique G3) se généralisèrent dès 1970. L'Etat mis en place une politique agricole qui protégea les marchés agricoles intérieurs. Par la croissance de la population et de son pouvoir d'achat, la hausse de la demande absorba durant plusieurs décennies les quantités produites, la part des aliments d'origine animale progressant fortement.

Un nouveau contrat constitutionnel

Dès les années 1990, une recherche d'équilibre entre les trois dimensions du développement durable (économie, société, environnement) allait jouer un rôle primordial dans la définition de l'agriculture suisse telle que nous la connaissons aujourd'hui. Un nouveau contrat fut passé avec la population en 1996, avec l'acceptation de l'article constitutionnel sur l'agriculture. Les objectifs pour une agriculture suisse multifonctionnelle sont multiples, en particulier: libéraliser les marchés agricoles, préserver un revenu décent pour les familles paysannes et assurer une production décentralisée de qualité respectueuse de l'environnement.

Coûts de production et revenus

G 4



*Patrimoine (capital fixe): constructions, équipements, etc.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Sources

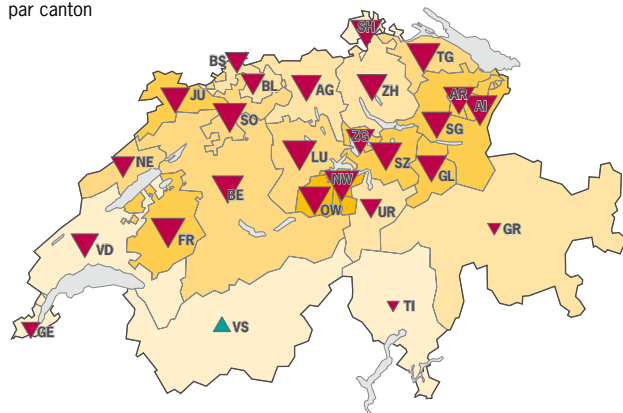
La rétroprojection des Comptes économiques de l'agriculture pour les séries 1985 → 1848 a été estimée par l'OFS sur la base de statistiques historiques, en particulier le calcul du rendement brut épuré (Union suisse des paysans, USP), les frais de production en agriculture (USP), l'indice des prix agricoles et des moyens de production agricole (USP) et les recensements de la population et de l'agriculture (OFS). Ces données sont disponibles dans les tableaux de l'Encyclopédie statistique (OFS), les annuaires «Statistiques et évaluations (USP)» et le «Manuel statistique de l'agriculture suisse (Hans Brugger, Brugg, 1968)». Les commentaires s'inspirent en particulier des ouvrages suivants: «Le paysan suisse, sa patrie et son œuvre (Ernst Laur, USP, Brugg, 1939)», «Die schweizerische Landwirtschaft 1850–1914 (Hans Brugger, Frauenfeld, 1978)», «Le siècle de la révolution agricole (Hans Popp, Bern, 2001 (allemand: 2000))».

L'agriculture dans les cantons

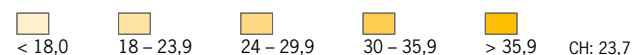
Production laitière et production totale

C 1

par canton

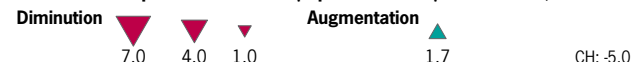


Part du lait dans la valeur de production totale de l'agriculture 2008, en %



CH: 23,7

Variation de la production totale (à prix courants) 2008-2009, en %



CH: -5,0

Source: OFS, Comptes régionaux de l'agriculture

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2010

Pour 2009 et de manière simplifiée, plus une agriculture cantonale est orientée vers le lait ou les céréales, plus fort a été le recul de la valeur de production totale entre 2008 et 2009. Les paiements directs ont toutefois atténué l'effet de ces baisses sur le revenu, en particulier dans les régions de montagne.

L'agriculture en Europe

En 2009, l'ensemble de l'Europe a été touché par l'écroulement des prix, en particulier de ceux du lait et des céréales. La volatilité des prix agricoles a été plus forte dans les pays de l'Union européenne qu'en Suisse. Le recul des coûts de production et le maintien des contributions publiques (paiements directs) n'ont pas été en mesure de compenser l'aggravation des conditions d'écoulement.

Le revenu dégagé par le secteur agricole pour rémunérer les facteurs travail, capital et sol a ainsi subi des baisses substantielles dans la plupart des pays de l'Union européenne entre 2008 et 2009 (tableau T2), après avoir déjà enregistré des reculs entre 2007 et 2008. Toutefois, la configuration était autre en 2008, puisque la hausse des coûts avait alors supplanté celle des prix agricoles.

Sur les comptes du secteur primaire

Les comptes économiques et satellites du secteur primaire forment la statistique économique de synthèse pour les branches de l'agriculture, la sylviculture et la pêche et pisciculture. Le cadre méthodologique est identique à celui des comptes nationaux. Les différents modules sont élaborés selon les normes internationales en vigueur, à savoir le Système européen des comptes 1995 (SEC 1995) ainsi que les extensions spécifiques prévues par Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) pour l'agriculture et la sylviculture. Elaborés chaque année par l'OFS depuis 2004, ces comptes décrivent les réalités économiques principales du secteur primaire suisse, du processus de production (générer de la valeur ajoutée) au renouvellement du patrimoine productif (investir), en passant par le dégagement d'un revenu pour vivre et investir.

T2 Comparaisons internationales

Critères et variations ¹ 2008-2009 (estimations)	Suisse	France	Allemagne	Italie	Autriche
Part lait et céréales dans la production totale 2008	28% 	29% 	35% 	26% 	21%
Production	-5%	-8%	-14%	-10%	-11%
Lait	-13%	-19%	-26%	-25%	-17%
Céréales	-15%	-22%	-33%	-29%	-40%
Volume de travail²	-1%	-2%	-2%	-1%	-1%
Revenu des facteurs³ par UTA	-5%	-19%	-20%	-19%	-24%

¹ en devises nationales, à prix courants² mesuré en unités de travail annuel (UTA)³ Revenu des facteurs (travail, capital, sol) = Ressources (production, subventions) – coûts de production (consommation intermédiaire, amortissements, impôts sur la production)

Sources: Eurostat, OFS

Autres informations sur Internet

Comptes économiques et satellites du secteur primaire:

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/07/02.html>

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Conception, réalisation: Franz Murbach, Sibylle Meyre

Série: Actualités OFS

Domaine: 7 Agriculture, sylviculture

Sous-série: Comptes économiques et satellites du secteur primaire. N°1, avril 2010

Layout: OFS, Section DIAM, Prépresse/Print

Traductions: Services linguistiques OFS, langues: disponible sous forme électronique (format pdf) ou imprimée en français, en allemand, en italien et en anglais

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section

Environnement, développement durable, territoire,

Franz Murbach, tél. 032 713 65 97. E-mail: agrar@bfs.admin.ch

Commandes: N° de commande: 1127-1000, prix: gratuit

Tél.: 032 713 60 60 E-mail: order@bfs.admin.ch Fax: 032 713 60 61